Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 8

Rubrik: Service des pesées des ruches ; La page de la femme

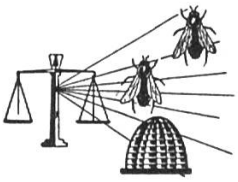
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Service des pesées des ruches

No	Alt.	Localité	Du 11 juin au 10 juillet 1953
1	365	Aire Genève	+ 1750 gr. Toujours rien de bien heureux !
2	378	Morges	
3	390	Chêne-Bourg	+ 2500 gr. avant l'extraction.
4	425	Porrentruy	C'est la grande misère.
5	430	Bex I	
7	440	Delémont	— 6400 gr. Depuis un mois il ne se passe pas un jour sans pluie.
8	445	Courrendlin	
10	474	Territet	— 350 gr.
11	481	Marnand	— 2100 gr. 14 jours de pluie. Vraiment, ce mois, la feuille où sont consignées les observations n'est pas intéressante à remplir.
12	500	Bex II	— 2000 gr. Du 26 juin au 4 juillet, il y a la floraison des châtaigniers.
13	505	Berlincourt	— 6300 gr. Dès le 25 juin, 3 ruches commencent déjà à sacrifier leur couvain.
14	531	La Rippe	
15	586	Senarclens	— 2750 gr. Actuellement, ce sont les cerises qui font les délices des abeilles.
16	590	Chailly-Lausanne	+ 4650 gr. Dès le 21 juin, les tilleuls sont en fleurs ; le 29 ce sont les trèfles blancs qui dominent la flore.
17	595	La Vounaise	— 1100 gr. Toujours la pluie et des vents qui contrarient la récolte.
18	622	Marly-le-Grand	— 3800 gr. Les pesées signalent une diminution constante.
19	650	Vuarrengel	— 4850 gr. Soleil, soleil, quand reviendras-tu ?
22	729	Broc	— 3800 gr. Les intempéries persistent. La récolte du tilleul est nulle.
23	750	Saicourt JB	— 4000 gr. Les colonies sont à zéro.
24	750	Le Mouret Fg	— 4200 gr. Du 22 au 24 juin, toutes les hausses sont enlevées. Vaudra-t-il la peine de les remettre ?
25	760	Tavannes	— 6800 gr. Tout n'est pas rose, dans l'apiculture.
26	760	Chézard	
27	772	Savagnier	+ 3200 — 3700 gr. pour la forte ruche. + 1500 — 1600 gr. pour la ruche faible. + 2100 — 2300 gr. moyenne de 8 ruches sur bascule.

No	Alt.	Localité	Du 11 juin au 10 juillet 1953
28	817	St-Imier	— 3000 gr. Rien d'étonnant vu le temps déplorable.
30	1090	Ste-Croix	— 1400 gr. La floraison était propice. L'esparcette, les scabieuses, le lotier étaient splendides, mais le temps n'accompagnait pas cette symphonie.
31	1114	L'Etivaz	— Il n'y a pas un gramme de miel dans les hausses et les corps des ruches sont pareils. Merci pour votre lettre du 15. 7. D'accord avec son contenu.
32	1150	Les Caudreys (Le Sépey)	— 7800 gr. Beaucoup de jours de pluie et les jours de beau temps, une « pluie » de gros essaims.
33	1272	La Manche	— 5250 gr. Ces chiffres disent tout !
34	1378	Evolène	— La colonie sur bascule a dû être nourrie une ou deux fois par semaine. Le 28. 6, elle a essaimé. Le 9. 7, elle a reçu une hausse et du 9 au 11. 7, la bascule a marqué 500 gr. de diminution.
35	391	Cointrin Genève	+ 5050 gr. La température oscille de + 4° à 28°. La pluie s'est maintenue 21 jours sur 30 = 196 mm. Juin est un mois record pour ce qui concerne les chutes diluviennes. En 1889, le mois de juin lui a été supérieur avec deux petits mm. Les abeilles ont fait diligence sur des doubles hausses. Le tilleul a beaucoup donné et, souvent, malgré de petites ondées.
36	398	Ecole cant. d'agr. Marcelin/Morges	— 750 gr. L'hydrographe a oscillé entre 56 et 92 %. Le barographe entre 720 — 725 mm. Hg. Le thermographe marque un minimum de + 9° et un maximum de 31°.
37	398	Ecole norm. filles Delémont	— Température max. 7. 7, 24° ; min. 18. 6, 9°. Pression, max. 10. 7, 720 mm. Hg. ; min., 17. 7, 714 mm. Hg.
38	510	Châteauneuf (Valais)	— 1900 gr. L'hydrographe, max. 92 %, min. 36 %. Barographe, max. 720 mm. Hg., min. 715 mm. Hg.
39	638	Grangeneuve	— 7600 gr.
41	925	Le Locle	— 6000 gr. 5 jours sans pluie sur 30. Il est tombé au Locle 245 mm. d'eau. L'essaimage s'est produit avec un mois de retard. Les abeilles ont changé leurs reines au début de juillet. Les essaims ont peu de courage et la construction des cires est lente. Les hausses se vident et les mâles agonisent.

Humour : Il y avait cependant un remède pour les humains : le parapluie.

Administration : Un seul détenteur d'une balance S. A. R. a répondu à l'invitation du mois dernier. M. le président de sa section l'a prié de garder ce contrôle et de faire le nécessaire en temps et lieu. Nous voilà d'accord ! Quant aux stations Nos 20, 21, 29, nous attendons des détenteurs un bon mouvement, car je ne puis pas répondre pour le moment à tous les collègues qui m'ont écrit et qui sont prêts à devenir chef de station.
Fleurier, le 18 juillet 1953.

Caractère : Par ses nuages, ses orages et sa froidure, le temps de cette période fut lamentable.

Science : Dans l'état actuel de la Science, on a interrogé la stratosphère avec des ballons-sondes. Au retour de leur promenade à 15 ou 20 kilomètres d'altitude, ils ont donné aux météorologistes ces renseignements :
Sur toute l'Europe, une zone plus froide et plus humide que l'air environnant s'était installée au-dessus de nos têtes. Pour rendre la situation bien confuse, cette auréole supérieure n'a pas voulu se mettre en mouvement. Alors, elle s'est mise en conflit avec l'atmosphère de nos paysages et donnait naissance aux pluies que nous avons subies.

Louis LOUP.

LA PAGE DE LA FEMME

Gryon, (« La Grangette »), ce 14 juillet 1953.

Mes chères amies,

Me revoilà à vous raconter un tas de choses jolies qui pourront un tant soit peu vous intéresser. De plus en plus, je me rends compte que ces messieurs apiculteurs me lisent aussi et m'ont même encouragée à écrire plus souvent, à cette dernière rencontre dont je vous narre un petit compte rendu. Cette rencontre de la Section des Alpes à Gryon le 5 juillet a été à mon avis réussie malgré le mauvais temps.

Répondant à une aimable invitation, je me suis rendue à la gare de Gryon pour attendre ces dames et messieurs à 10 h., étant persuadée que personne ne viendrait, car les Diablerets devaient avoir ouvert toutes les écluses de la contrée pour nous tomber dessus. Les « piqués » sont bel et bien venus avec leur président en tête et sous nos pépins, nous avons déambulé à l'avenue de la Gare pour aller voir le chalet de Juste et Caroline Olivier et aussi celui de Bertrand qui a écrit la « Conduite du Rucher ». L'après-midi s'est passé aux Pars tout près de notre amie Sophie, dans le chalet de la Colonie de vacances de Renens. Il y a eu des discussions et une conférence très intéressante, de M. Perruchoud sur la ruche gratte-ciel — perfectionnée — pour mieux dire simplifiée par le conférencier lui-même et qu'il recommande chaudement aux jeunes surtout, parce que c'est plus de rapport aujourd'hui. L'exposé de ce monsieur a été net et clair.

Mme Dickson, de Gryon, a récité deux poèmes, dont l'« Hymne au Soleil » d'Edmond Rostand, (Chantecler) et la « Chanson de la

Brise » avec l'art qu'elle possède et nous a tous entraînés pour quelques instants dans une autre sphère.

Notre amie Sophie a reçu ses hôtes d'une manière généreuse ; rien n'a été oublié — elle a eu des aides très complaisantes et gentilles — nous pouvons leur crier de tout cœur, un gros merci, car l'ambiance était gaie, malgré la pluie et je suis sûre que chacun en aura remporté un joli souvenir.

Maintenant, j'ai encore quelque chose à dire, ou plutôt à demander. Qui est-ce qui connaît cette mésaventure qui est arrivée à un apiculteur à Cossonay ? C'est la « Feuille d'Avis de Lausanne » qui l'a publiée. Ça ce n'est pas pour faire aimer les abeilles et ceux qui ne les connaissent pas ont encore plus peur. Cela m'est arrivé, même assez souvent d'être piquée et ces piqûres ont toujours eu pour cause une maladresse quelconque. Un faux mouvement, un cadre mal en place — pour peu que le temps soit à la pluie — suffit pour amener de l'effervescence. Quand ça va trop loin, il faut refermer la ruche et arrêter toute opération. C'est bon de se frotter les mains avec du vinaigre avant d'ouvrir une ruche. Pour ça il faut avoir un flacon toujours avec soi, tout comme il faut avoir la brosse et le lève-cadre.

Je dois m'arrêter quoique j'aie encore quelque chose d'intéressant à vous dire. Ce sera pour la prochaine fois, Dieu voulant !

Bien des salutations à toutes et tous ceux qui me liront.

José BUTTET.

TECHNIQUE APICOLE

Débuts en apiculture

1re partie — *Les aptitudes*

I. — Le beau rêve

La vue d'une multitude d'abeilles butinant par une belle journée de mai les grappes roses du sainfoin, le passage sous un tilleul parfumé, harmonisé par le chant de milliers de butineuses, la vue d'un rucher tout bourdonnant, la découverte d'un essaim faisant ployer la branche sous le poids de sa grappe, les délices d'une beurrée au miel, ou même le hasard d'une lecture évocatrice, il n'en faut pas plus pour éveiller des désirs, faire travailler l'imagination d'un ami de la nature.

Son rêve situe dans son verger ou son jardinet de petits palais d'abeilles aux couleurs vives, animées par le vol rapide d'une infinité d'actives et bourdonnantes butineuses. Il récolte de beaux rayons blancs « bien gras » d'où s'écoule un miel blond et parfumé. Chaque jour, le rêve se précise, chaque jour s'ancre davantage en lui le désir de posséder des abeilles. Il en veut. Il en aura. Bien vite, il se les procure.